Document generated on 08/13/2025 4:10 a.m.

Nuit blanche, magazine littéraire

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

Bibliographie (sélective) en images

Number 132, Fall 2013

Gabrielle Roy

URI: https://id.erudit.org/iderudit/70233ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)
1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2013). Bibliographie (sélective) en images. *Nuit blanche, magazine littéraire*, (132), 40–41.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

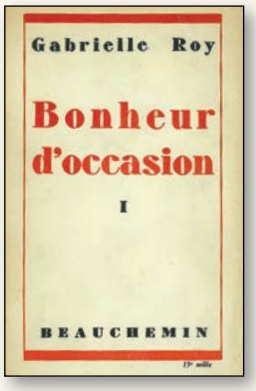
This article is disseminated and preserved by Érudit.

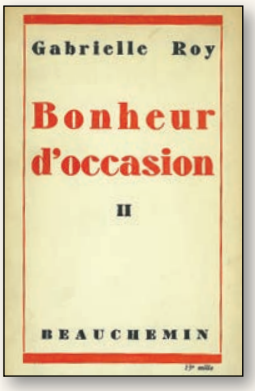
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Bibliographie (sélective) en images

1945



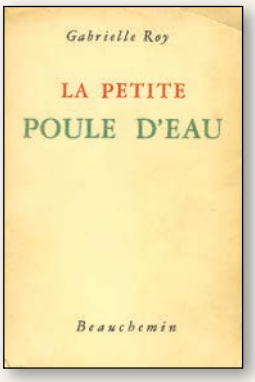


Bonheur d'occasion, Beauchemin, 1947
Première édition : Société des Éditions Pascal, 1945

Prix Femina en 1947 pour l'édition française (Flammarion)

Prix du Gouverneur général du Canada en 1947
pour la traduction anglaise
The Tin Flute (McClelland & Stewart)

1950



La Petite Poule d'Eau, Beauchemin, 1950

— Quel est le nom de notre province ? répéta Mademoiselle Côté.
Aucun enfant ne répondait.
Luzina commença de se sentir mal à l'aise.
« Bande de petits ignorants ! » […]
Une voix s'éleva enfin, défaillante, peureuse :
— La Poule d'Eau, Mademoiselle.
Luzina avait reconnu la voix de Pierre.
« Si c'est pas honteux, un grand garçon de onze ans ! se dit Luzina. Je m'en vas lui en faire des Poule d'Eau quand il va revenir à la maison, celui-là ! »
La maîtresse continuait avec patience.

La Petite Poule d'Eau, p. 80.

1978

Fragiles lumières de la terre,
Quinze, 1978

1984

La détresse et l'enchantement,
Boréal, 1984

1997

Le temps qui m'a manqué,
Boréal, 1997

2002

Ma petite rue qui m'a menée autour du monde,
Du Blé, 2002

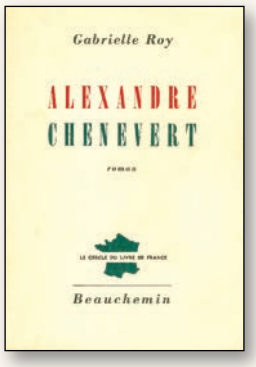
Une autre forêt relayant la première continuait à accompagner le train. Les arbres me faisaient maintenant penser à des êtres malheureux qui eussent couru à nos côtés en sens inverse sans savoir où ils allaient eux aussi, perdus autant que nous, les humains, en cet univers.

Le temps qui m'a manqué, p. 29-30.

Par la Moisie, la Romaine, la Sainte-Marguerite, la Saint-Jean, la Natashquan, les Indiens descendent à la mer.
La tribu est légère. Une vieille illusion chante dans son cœur depuis qu'elle connaît l'homme blanc. Elle s'en va vers la réserve pouilleuse comme vers un royaume enchanté. Mais sa dignité naturelle sombre à mesure qu'elle approche des côtes habitées. […]
Dans le regard seul, encore un peu de grandeur perdue.

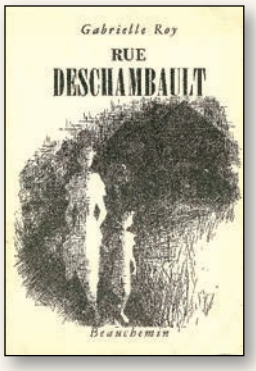
Heureux les nomades et autres reportages 1940-1945, p. 138.

1954



Alexandre Chenevert,
Beauchemin, 1954

1955



Rue Deschambault, Beauchemin, 1967
Première édition : Beauchemin, 1955

Prix du Gouverneur général
du Canada en 1957 pour la traduction anglaise
Street of Riches (McClelland & Stewart)

1961

La montagne secrète,
Beauchemin, 1962
Première édition : Beauchemin, 1961

1966

La route d'Altamont,
HMH, 1969
Première édition : HMH, 1966

« Tu diras, Edouard, écrivit maman, que j'aurais dû te demander la permission. Mais il n'est pas sûr que tu me l'aurais donnée… tandis que je peux partir à présent avec du moins le bénéfice du doute… »

Après, nous avons verrouillé la porte à l'avant de notre maison ; nous avons glissé la clé sous le paillasson et nous sommes allées au coin attendre notre tramway sous une petite pluie froide et lente.

« Les déserteuses », *Rue Deschambault*, p. 99-100.

— Qui es-tu aujourd'hui ? me demanda-t-il. […]
— La Vérendrye. Je suis La Vérendrye.
[…] et je dois aller découvrir toutes les terres à l'ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses, dis-je.
Si je ne suis pas tuée en route, avant ce soir j'aurai pris possession de l'Ouest pour le Roi de France.

« Le vieillard et l'enfant », *La route d'Altamont*, p. 65.

— Pourquoi te sauves-tu de l'école ? Une si belle école ! Si gaie, si bien éclairée ! Qui a coûté si cher au gouvernement qui nous gouverne !

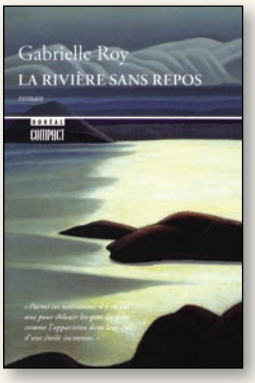
Il la regardait avec une sorte de commisération et finit par couper court. Ce n'était qu'une école pour Esquimaux.

Il en avait assez d'être avec ces faces larges. Depuis que ses amis étaient partis, l'école n'était plus l'école.

De honte, de stupéfaction, elle ne trouva rien à répondre. En lui servant son repas, ce soir-là, elle revint doucement à la charge. Pourquoi ne pas aller avec les Esquimaux ? Eux l'aimaient. Eux toujours le reconnaîtraient pour un des leurs.

La rivière sans repos, p. 278.

1970



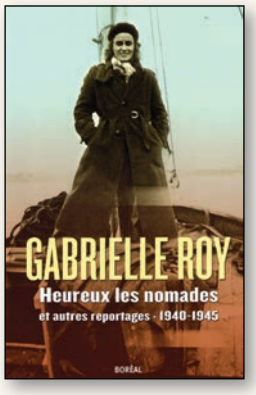
La rivière sans repos,
précédé de *Trois nouvelles esquimaudes,*
« Boréal compact », 1995
Première édition : Beauchemin, 1970

1977

Ces enfants de ma vie,
« Boréal compact », 1993
Première édition : Stanké, 1977

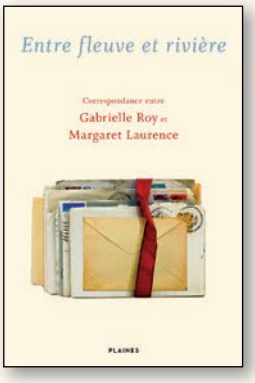
Prix du Gouverneur général du Canada en 1977

2007



Heureux les nomades et autres reporages 1940-1945,
Boréal, 2007

2013



Entre fleuve et rivière,
Correspondance entre Gabrielle Roy et Margaret Laurence,
Des Plaines, 2013

***Nuit blanche* remercie :**
Laurent Laplante, qui lui a confié sa collection d'ouvrages de, et sur, Gabrielle Roy.

Merci également à Mathieu Bertrand, propriétaire de la librairie Bonheur d'occasion à Montréal (514 522-8848).

Ainsi qu'à André Baril, Manouane Beauchamp, Andrée Ferretti, Luc Girard, Nicole Guillemette et Luc Martineau.

Bibliographies de Gabrielle Roy sur le Web :

La maison Gabrielle-Roy : www.maisongabrielleroy.mb.ca
Festival Québec en toutes lettres : www.quebecentouteslettres.com
Éditions du Boréal : www.editionsboreal.qc.ca